



Ill. de Gaspard Njock extraite de *Un voyage sans retour*, Nouveau monde éditions, 2018

Dans cette nouvelle proposition d'ouvrages, et comme souvent dans le domaine des albums, les animaux, héros et messagers, en images et avec humour (ou pas), figurent en bonne place d'histoires récréatives et positives en direction des plus jeunes.

Des écrivains reconnus de la littérature pour adultes – mais pas uniquement – apportent leur contribution à la littérature jeunesse, comme Véronique Tadjo avec *Yao*, Alain Mabanckou avec *Le Coq solitaire*. Et avant eux, Bernard Dadié une grande figure de la littérature africaine aujourd'hui disparue, dont il faut lire ou relire les écrits devenus des classiques (*Légendes africaines*).

De l'autrice ivoirienne Regina Yaou, également disparue, voici *Dans l'ancre du loup*, un roman haletant pour ados. Et aussi, de Guinée, *Le Salaire de l'ingratitude*, où le héros, fils ingrat, se trouve changé en chimpanzé...

Kouam Tawa au Cameroun, auteur fécond, défend avec engagement la littérature jeunesse dans son pays, par des ateliers d'écriture et des animations, ainsi que par ses écrits, notamment des albums et plus rare, une poésie inventive et séduisante (*Le Bruit des fleuves*).

Les contes et légendes africains, vivants, attrayants, figurent en bonne place dans cette sélection grâce à de belles rééditions, et aussi de nouvelles créations comme celles proposées par les éditions Ago au Togo autour de Koffivi Assem et KanAd. Ces dernières, engagées et désireuses par ailleurs de contrer les problèmes de diffusion, créent des bandes dessinées qui s'attachent aux contes propres à différentes cultures (*Mythes et légendes africains*) et à des récits à caractère historique (*Si le Togo m'était dessiné...*). On sourit d'avance de retourner avec Akissi à Yopougon dans *Aller-retour* de Marguerite Abouet.

Dans un registre beaucoup plus grave sur le thème de l'exil vers l'Europe, un bel album dont Gaspard Njock est scénariste et illustrateur, *Un voyage sans retour*. Grave aussi, ce sujet de l'esclavage, toujours à approfondir et à regarder en face... (*L'Esclavage d'A*. De Almeida Mendes et C. Thibaud).

De bonnes lectures en perspective !

Livres d'images

Le Caméléon qui se trouvait moche

Souleymane Mbodj, ill. Magali Attiogbé

Paris (France) : Les Éditions des éléphants, 2019

[23] p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm

ISBN 978-2-37273-076-1 : 14 €

À partir de 5 ans

Un petit caméléon fait des complexes. Non seulement il ne se trouve pas beau, mais il craint de porter malheur. Il va consulter une magicienne qui a la réputation d'embellir ceux qui font appel à ses pouvoirs. Celle-ci fera fuir le serpent qui pourchasse le caméléon et lui apprendra à s'accepter en prenant conscience de sa beauté intérieure. C'est une fable un peu convenue, mais rehaussée par des illustrations vigoureuses et une mise en page inventive, et qui se termine heureusement sur une pirouette.

Souleymane Mbodj est un conteur sénégalais dont plusieurs livres ont fait l'objet de notices dans *Takam Tikou*. On peut l'entendre par exemple sur France Inter dans [La nuit est à vous](#) et aussi sur le site du CNLJ dans le cadre des visiteurs du soir <http://cnlj.bnf.fr/fr/page-editorial/visiteurs-du-soir-conteurs>. Magali Attiogbé est une illustratrice d'origine togolaise. Tous deux vivent et travaillent en France. (CR)

Le Coq solitaire

Alain Mabanckou, ill. Yuna Troël
Paris (France) : Seuil jeunesse, 2019
[31 p.] : ill. coul. ; 36 x 29 cm
ISBN 979-10-235-1281-6 : 18 €
À partir de 4 ans

Grand-père Moukila explique à son petit-fils qu'on ne doit pas importuner les animaux car chacun d'entre eux est relié à un membre de la famille, et surtout pas le vieux coq malodorant qui dérange tout le monde en chantant la nuit, car il est son double. Le petit garçon obéira à son grand-père, mais un de ses oncles parviendra à faire passer le coq à la casserole. Le soir même, le grand-père s'éteint.

C'est une histoire plutôt sombre que ses illustrations contribuent à rendre moins tragique et plus familière avec des touches d'humour (le réveille-matin décoré d'un coq par exemple). Le très grand format permet de restituer le vécu d'un petit enfant qui cherche sa voie dans un monde d'adultes.

On peut entendre Alain Mabanckou (qu'on ne présente plus !) raconter cette histoire sur France Inter dans [Une histoire... et Oli](#). Yuna Troël, illustratrice et art thérapeute, est passionnée par la littérature africaine. On peut la voir à l'œuvre, en train de réaliser les images de cet album, sur [son site](#). (CR)

L'Éléphant qui voulait rester petit

Hans Traxler, trad. de l'allemand Genia Català
Genève (Suisse) : La Joie de lire, 2019
[42] p. : ill. coul. ; 33 x 25 cm
ISBN 978-2-88908-471-5 : 15,90 €
À partir de 3 ans

La riche faune africaine peuple nombre d'albums français avec un constant pouvoir de fascination. En sélectionner un pour cette bibliographie au prétexte qu'il met en scène des animaux africains n'est pas une raison suffisante. C'est le sujet abordé – le braconnage des défenses d'éléphants – et bien sûr la qualité de l'album qui retiennent ici l'attention. C'est donc l'histoire d'Eddy l'éléphanteau qui décide de rester petit. Car la peur rôde au sein de la harde (et non la horde comme traduit...) tant le danger d'être la proie des braconniers est présent. Seul acte de résistance possible, Eddy refuse de grandir pour ne pas avoir les longues défenses des adultes et décide de s'enfuir. Un refuge le récupère, mais il continue de rapetisser désespérément... Bons soins et formules magiques auront raison du fatal engrenage. Fantaisie et humour débridés servent en toute légèreté un propos des plus sérieux à l'intention des tout-petits. Le servent aussi, la grâce et la beauté de l'illustration en tonalités douces dont certaines planches sont de vrais hommages aux albums Babar. On aimera rapprocher cet album de *Ayanda, la petite fille qui ne voulait pas grandir* de Véronique Tadjo, où là, c'est la guerre qui est la cause du refus. (ML)

L'Homme à l'oiseau

Kouam Tawa, ill. Marine Aubrière
Paris (France) : Mazeto square, 2018 (Mauvaises graines)
[31] p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm
ISBN 978-2-919229-81-9 : 14 €
À partir de 3 ans

Cet album dans les tonalités de bleu met en scène un homme accompagné d'un oiseau qui l'accompagne dans la forêt, dans la nuit, près de la rivière, au coucher du soleil... Parfois l'oiseau est bien caché dans le dessin ou il change de forme, et le petit lecteur doit le trouver. Outre cet aspect ludique, le livre permet de montrer l'attachement réciproque qui peut naître entre les hommes et les animaux. (ST)

Niko dort

Kouam Tawa, ill. Tiphaine Boilet
Clermont-Ferrand (France) : Éditions du Chat-Minou, 2016
[24] p. : ill. coul. ; 18 x 18 cm
ISBN 979-10-95261-01-8 : 10 €
À partir de 3 ans

Niko, le petit singe du cirque, passe son temps à dormir. Il agace le dompteur et lasse les spectateurs. Ne sachant que faire de lui, le cirque le donne à une famille... Mais tous râlent parce que ce petit animal ne divertit même pas. Le benjamin de la fratrie s'attache à Niko et le traite avec tendresse. Mais en réalité, Niko ne dort pas, il déprime ! Il rêve de retrouver sa liberté...

L'illustration rend bien les différentes émotions, notamment dans la représentation du petit singe ; on ne peut que prendre en pitié ce petit animal aux yeux toujours fermés, objet de bien des méchancetés. L'histoire, écrite par l'auteur camerounais Kouam Tawa, permet d'expliquer aux plus jeunes enfants la souffrance des animaux, un sujet d'actualité. (ST)

Sa majesté & les scarabées bousiers

Amalia Low

Paris (France) : Albin Michel jeunesse, 2019

[29 p.] : ill. coul. ; 22 x 20 cm

ISBN 978-2-226-43994-9 : 11,50 €

À partir de 4 ans

Ce petit album raconte une fable parfaitement scatologique, mais qui ne tombe jamais dans la vulgarité : un lion règne sur la savane et sur les animaux qui y vivent. Un jour, il surprend les scarabées bousiers à l'œuvre pour éliminer les cacas. Dégoûté, il les chasse du royaume, et ce qui devait arriver arrive : la savane est submergée de crottes et ses habitants prennent le large. Ce sont les lionnes (petit clin d'œil féministe) qui feront entendre raison au lion.

Le thème du caca est évidemment une accroche imparable pour faire passer aux petits une morale joyeuse : tous les êtres vivants sont égaux devant les nécessités corporelles, et on a toujours besoin d'un plus petit que soi ! Les illustrations colorées et malicieuses se marient harmonieusement avec un texte simple et efficace.

Amalia Low est une artiste colombienne. On peut l'entendre raconter et chanter sur [sa chaîne YouTube](#). (CR)

Contes

Contes d'Afrique

Ann Rocard, ill. Bertrand Bataille, Aline Bureau, Pierre Mornet, Rémi Saillard, Hélène Usdin

Champigny-sur-Marne (France) : Éditions Lito, 2019 (1^{ère} édition en 2002)

93 p. : ill. coul. ; 23 x 31 cm

ISBN 978-2-244-41876-6 : 16,90 €

À partir de 9 ans

Sous le grand format, l'illustration de couverture de Rémi Saillard et une présentation de belle facture, l'album réunit 13 contes originaires de différentes régions du continent africain (Algérie, Congo, Côte-d'Ivoire, Égypte, Mali, Maroc, Namibie, Niger, Sénégal) ainsi que de Madagascar et de l'Ile Maurice. Pour chacun, une large et belle place est donnée à l'image, confiée à cinq illustrateurs, accompagnant de manière forte un texte de plusieurs pages. Il s'agit sous une nouvelle présentation, avec une maquette complètement revue, d'un recueil paru en 2002 et 2010 chez le même éditeur. Un bon choix de contes variés à l'image des diversités d'origine, agréablement écrits. Bons et méchants y rivalisent de sagesse, générosité, ruse ou jalousie. L'or vient au secours de la pauvreté tout autant qu'il peut déclencher la cupidité ; ici une sorcière cannibale se montre bienveillante à l'égard d'une jeune fille tandis qu'ailleurs un crocodile en convoite une pour épouse. On comprend aussi pourquoi la terre se situe « en bas », et pourquoi aussi il se peut qu'on soit sauvé par plus petit que soi... Il y a même un conte à fin « ouverte » invitant le lecteur à livrer son opinion. Un bel album, une lecture attrayante. (ML)

♥ Légendes africaines

Bernard B. Dadié

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : NEI-CEDA (Lire Dadié), 2017 (1^{ère} éd. 1945)

111 p. ; 17,5 x 11 cm

ISBN 978-2-8487-694-2 : 6 €

À partir de 12 ans

Le recueil *Légendes africaines* de Bernard Dadié (1916-2019), voit le jour en 1945 et devient un classique fondateur. Le décès il y a quelques mois de ce grand écrivain et homme politique, « père de la littérature ivoirienne », est l'occasion de remettre en lumière ces textes emblématiques maintes fois réédités. Voici réunis seize récits de différents peuples de son pays qui s'ouvrent sur « La Légende baoulé » ou comment les Baoulés ont reçu leur nom grâce au sacrifice de leur reine Pokou ; Kakou Ananzè l'araignée, « un être plein de vices dont la malice et la fourberie sont les moindres », y croise Codjo l'orphelin ; « À la lueur du soleil couchant » narre la terrible fin d'une amitié jusque-là sans faille.

L'écriture riche, lyrique même, est des plus savoureuses, en pleine proximité avec les mondes et les êtres qu'elle dépeint. Il y a là une grande diversité de récits à l'image des traditions qui les portent. Dans une nature omniprésente, dieux, hommes, astres et créatures célestes ou animales cohabitent sans véritables frontières. Quant aux hommes, ils sont ce qu'ils sont après avoir connu peut-être des jours meilleurs du temps où ils vivaient en grande proximité avec des dieux bienveillants... Et l'auteur de noter « que le mal existe par le triomphe de l'ignorance et l'incompréhension des autres ». À ces récits issus de la nuit des temps et savoureusement revivifiés, l'auteur accorde parfois une discrète actualité ou un sentiment personnel. Le vocabulaire est riche, l'écriture belle... La lecture des plus jeunes devrait être accompagnée. Un régal, à lire ou à écouter ! (ML)

♥ **Sagesses et malices de M'Bolo, le lièvre d'Afrique**

Marie-Félicité Ebokéa, ill. Alexios Tjoyas

Paris (France) : Le Livre de poche, 2018 (1^{ère} éd. 2002)

151 p. : ill. coul. ; 16 x 11 cm

ISBN 978-2-253-18829-2 : 6,90 €

À partir de 5 ans

M'Bolo, que l'on connaît aussi sous le nom de Leuk et de bien d'autres encore dans tous les contes de l'Afrique de l'Ouest, symbolise la malice et la ruse, sous l'aspect inoffensif d'un petit lièvre à qui l'on fait confiance. Envoyé par sa maman se débrouiller tout seul dans la brousse, M'Bolo va croiser nombres d'animaux et vivre autant d'aventures. À l'issue de chacune, une morale s'imposera, comme par exemple : « Avant de te moquer des fesses sales de ton voisin, vérifie que les tiennes sont bien propres ». On vient même consulter notre héros pour régler des querelles de village et des problèmes conjugaux !

Dans la lignée des grands anciens - L.S. Senghor et A. Sadjji, Birago Diop, Bernard Dadié ou Amadou Hampâté Bâ - avec un style vif et concis, Marie-Félicité Ebokéa livre ces historiettes charmantes, très joliment présentées et illustrées. Une belle édition reprenant la version publiée en 2002 chez Albin Michel. (ST)

Poésie

♥ **Le Bruit des fleuves**

Kouam Tawa

Vayrac (France) : Tertium éditions, 2017 (À la cime des mots)

84 p. ; 12 x 21 cm

ISBN 978-2-36848-270-4 : 12,50 €

À partir de 6 ans

Le livre est un long poème aux nombreuses strophes dont toutes commencent par « Si jamais », et posent une question à un interlocuteur inconnu (peut-être la fille du poète à qui ce livre est dédié ?). Aucune réponse n'est donnée.

« Si jamais la montagne nous demande

Comment on peut être un homme ou une femme

Que lui répondras-tu ? »

Avec des mots facilement compréhensibles par l'enfant, de nombreux sujets sont abordés : la laideur qui se cache sous une apparence de beauté, la fragilité de la nature à la merci d'un incendie, l'idiot à qui il faut cependant prêter attention, la connaissance de soi-même...

Du fait de la rythmique du poème et de la répétition du premier vers, le poème se lit très facilement et on attend avec impatience une nouvelle question, à laquelle, intérieurement, on répond. Guidé par un adulte, qui pourra expliquer le deuxième niveau de lecture à l'enfant, celui-ci peut aussi exprimer sa réponse à chaque question. (ST)

Romans

♥ **Dans l'ancre du loup**

Régina Yaou

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2010

169 p. ; 13 x 20 cm

ISBN 978-2-916472-65-2 : 8,50 €

À partir de 16 ans

Bédi doit fuir, le plus loin possible de Tatlantis, en espérant que Mike ne puisse jamais le retrouver. Pourtant, Michael Nasoucy dit Mike et Nanmambédi surnommé Bédi sont amis de longue date. Originaires du quartier populaire de Marcory-Pont à Abidjan, ils sont venus chercher fortune aux États-Unis. Mike, arrivé le premier, avait poussé Bédi, ainsi que quatre de leurs amis, à le rejoindre. Mais malgré un accueil chaleureux, Bédi ne peut s'empêcher d'être méfiant, leurs amis n'ayant plus donné signe de vie depuis longtemps. Aussi, il finit par fouiller dans les tiroirs de Mike, avant de faire une terrible découverte, qui va bouleverser sa vie, l'obligeant à s'enfuir. Car Bédi réalise qu'il est dans « l'ancre du loup », au cœur d'un réseau mafieux dirigé par le Big Boss, riche armateur en Alaska et propriétaire d'un laboratoire médical sis à Tatlantis.

Inscrit dans la grande tradition littéraire des thrillers américains, ce roman tient le lecteur en haleine jusqu'à son dénouement final. On sent dans l'écriture de Régina Yaou, écrivaine ivoirienne reconnue, auteure aussi d'ouvrages pour la jeunesse, aujourd'hui décédée, tout à la fois l'influence américaine (elle a résidé durant deux ans en Floride) notamment dans le décor qu'elle campe avec beaucoup de réalisme et la survivance de la culture ivoirienne. La galerie de portraits est bien construite, depuis le personnage ambigu de Mike en passant par sa fiancée Samiramis,

danseuse dans un club de nuit, ou encore Ricardo Santini dit « The Black Man », chef de Mike. Hors du milieu criminel, Bédi rencontrera aussi Old Joe et Holly sa petite-fille, des fermiers chez qui il trouvera de l'aide dans sa course effrénée.

Un véritable plaisir de lecture pour les adolescents et une bonne introduction au roman à suspens pour ceux qui découvriront ce genre. (MD)

Maintenant je vais raconter

Mamadou Aliou Diallo et Nadia Goralski

Arles (France) : Actes sud junior, 2019

89 p. ; 12 x 22 cm

ISBN 978-2-330-12571-4 : 11,50 €

À partir de 12 ans

Récit émouvant du périple d'un jeune migrant depuis la Guinée jusqu'en France en passant par la Libye où il rejoint son père avec sa famille. La guerre civile en Libye le laisse orphelin. Après plusieurs années entre exploitation et bienveillance, il rejoint la France où commence une nouvelle aventure compliquée, faite de méfiance et de solidarité, pour obtenir des papiers. Il fait partie de ces jeunes dont le récit se termine positivement.

Ce récit sobre, pudique, émouvant, sans pathos, se lit d'une traite. Il permet de comprendre les raisons du départ de ces jeunes qui arrivent en France totalement démunis. Les jeunes migrants ont beaucoup de difficultés à parler, à revenir sur les épreuves traversées au cours du voyage. Nadia Goralski a su rendre sa parole à l'un d'entre eux avec respect dans un langage simple facile à lire à partir de 12 ans. (MPH)

Le Salaire de l'ingratitude

Sèbè Lamine Kouyaté

Conakry (Guinée) : Éditions Gannal : Éditions Balanzan, 2006

176 p. : ill. ; 18 x 12 cm

[ISBN 2350450104] : 8 €

À partir de 12 ans

Le Salaire de l'ingratitude est un roman rondement mené et fort bien écrit qui narre l'histoire de Kantili, fils ingrat, égoïste et vaniteux, transformé en chimpanzé pour avoir renié sa mère restée veuve, alors qu'elle avait tout sacrifié pour lui assurer la meilleure éducation. Mais Kantili est un méchant plus complexe que l'immonde Filamörö qui le poursuit de sa haine, et il sera racheté, alors que l'autre succombera à un trépas bien mérité. L'auteur donne une description concrète et très vivante des us et coutumes du petit village rural de Kouroula, un peu en dehors du monde et du temps, mais sagement géré par le bon roi Mansa Filani, et de ses habitants, cancaniers mais en général bien disposés. Le merveilleux fait ici partie de la vie quotidienne, où des esprits bénéfiques et maléfiques interviennent dans la vie des humains. Si la narration est délibérément mise au service d'une leçon de morale, l'auteur fait preuve d'assez d'humour et de bonhomie pour qu'elle n'ait rien d'amer ou d'ennuyeux. (CR)

♥ Le Voyage de Yao

Véronique Tadjo d'après le film de Philippe Godeau, écrit par Agnès de Sacy et Philippe Godeau

Paris (France) : Le Seuil, 2019

189 p. ; 14 x 20 cm

ISBN 979-10-235-1205-2 : 12 €

À partir de 9 ans

Véronique Tadjo offre avec ce roman une novélisation captivante du scénario du film franco-sénégalais *Yao* réalisé par Philippe Godeau et sorti en 2018. C'est le récit d'un périple motivé au départ par une passion sans faille : Yao, 12 ans, fan absolu de lecture, vit dans un village au Nord du Sénégal. Son livre fétiche, lu, relu, malmené, rafistolé, est la biographie de Seydou Tall, un acteur français très connu, son idole. Lorsqu'il apprend sa venue à Dakar, rien ne pourra l'empêcher de s'y rendre en cachette de sa famille. Le voyage va prendre le tour d'un véritable road-trip aux rebondissements multiples, quand l'acteur va le raccompagner chez lui à 300 kms de la capitale. Des liens entre l'enfant et l'adulte se tissent au rythme de contretemps, de rencontres, d'échanges intenses parfois vifs. La sagesse et les questions aiguës de Yao déstabilisent bientôt l'acteur célèbre en France mais bien éloigné de la terre de ses ancêtres, et révèlent sa fragilité. Chaque étape rapproche l'adulte et l'enfant. Une rencontre décisive pour l'un et l'autre, touchante, narrée de manière vivante, juste et sensible par Véronique Tadjo qu'on se réjouit de retrouver dans ce registre. Un vrai bonheur de lecture et une ode à son pouvoir, avec aussi la naissance d'une vocation d'écrivain. (ML)

Bandes dessinées

♥ Aller-retour

Marguerite Abouet, Mathieu Sapin

Paris (France): Gallimard Bande Dessinée, 2019 (Akissi ; 9)

44 p. : ill. coul. ; 22 x 27 cm

ISBN 978-2-07-512953-4 : 10,90 €

À partir de 6 ans

Neuvième volume des aventures d'Akissi, petite fille à l'imagination débordante. Intitulé "Aller-Retour", ce tome revient sur six histoires qui ont marqué la vie d'Akissi : son retour précipité à la maison, alors qu'elle devait partir en avion en France avec son oncle ; sa rencontre à l'école avec celui qui allait devenir son plus vieil ami, Edmond ; le sauvetage de son singe Boubou ; son déguisement pour Mardi-Gras ; le cadeau offert à sa maman pour la fête des mères ; enfin une promenade faite avec son grand-père.

Ses histoires dans le quartier de Yopougon à Abidjan sont toujours aussi tordantes, car contées avec beaucoup d'espièglerie. L'épisode avec son grand-père est, quant à lui, empreint de nostalgie et très touchant. Encore une fois, c'est un régal de suivre ses histoires rocambolesques. Des pages « Bonus » viennent clôturer l'album : de quoi finir en beauté avec un atelier « confection de déguisement » et un petit jeu de labyrinthe. Akissi persiste et signe ! (MD)

Jeanne, détective de la jungle : premières enquêtes

Michel-Yves Schmitt, Lucie Maillot

Saint-Avertin (France) : La Boîte à bulles, 2018 (La malle aux images)

62 p. : ill. coul. ; 23 x 30 cm

ISBN 978-2-84953-317-8 : 16 €

À partir de 9 ans

Jeanne, fillette dégourdie, vit dans une cabane perchée dans un arbre au cœur de la savane. Seule humaine parmi ce foisonnant bestiaire, assistée par deux singes, François-Xavier et Léon-Casimir (toutes les bêtes ont un prénom composé !), sa réputation de détective lui vaut la visite des animaux du voisinage. Jeanne mène ici deux enquêtes : retrouver un pique-boeuf père de famille porté disparu, puis démasquer celui qui a saccagé sa cabane et savoir pourquoi il l'a fait. Drôle, malin, dans un format à l'italienne, avec des dessins sans cases et des dialogues balisés par des couleurs pour faciliter la lecture débutante, cet album propose une façon originale de découvrir les animaux de la savane africaine, leur mode de vie et l'écosystème qui les lie. (PJ)

Mythes et légendes africains

Contient : "Shango / Assem Koffivi et Adotévi" ; "Sogolon la femme buffle / Gilka" ; "Le courroux de Sakpaté / KanAd" ; "La dernière bataille / KanAd" ; "La muraille d'Agokoli / Assem Koffivi et Papi Daté Adomayakpo" ; "Ablafo / Anani Accoh"

Lomé (Togo) : Ago, 2017 (Afrique en BD)

44 p. : ill. coul. ; 22 x 30 cm

ISBN 979-10-90810-07-5 : 12 €

À partir de 12 ans

Les six légendes dont il est question dans cet album font l'objet d'une courte introduction qui permet au lecteur d'en situer l'origine et l'époque. On découvre ainsi Shango, la divinité de la foudre chez les Yoruba, et Sogolon, une femme très laide qui épousa pourtant un roi et donna naissance au célèbre empereur du Mali Soundjata Keita. Une autre histoire nous conte la construction de la muraille du cruel roi des Ewé, Agokoli, au 17^e siècle. Sa folie et sa démesure eurent pour conséquence la fuite de son peuple vers le Ghana voisin.

Chaque histoire est scénarisée et illustrée par des auteurs différents, ce qui introduit une variation de narration et d'esthétique. Cet album est une mise en image intéressante des grands mythes africains (et universels) où l'on retrouve les caprices des divinités, la folie des grandeurs des monarques et les revers du destin.

[Les éditions Ago](#) ont été créées en 2011 au Togo à l'initiative de Koffivi Assem et KanAd autour de créations pour la jeunesse, dont des bandes dessinées, avec une solide et talentueuse équipe. Elles s'attachent à développer un vrai circuit de distribution. (ST)

Si le Togo m'était dessiné... Premiers contacts : 1880-1900

Anani Accoh, Joël Adotevi, Koffivi Assem, Gilka et KanAd

Lomé (Togo) : Ago, 2019 (Afrique en BD)

47 p. : ill. coul. ; 21 x 30 cm

ISBN 979-10-90810-26-6 : 10 €

À partir de 7 ans

Nous avons là une succession de courts récits illustrés retraçant une partie de l'histoire du Togo de l'époque précoloniale et coloniale. Cette BD à la fois didactique et ludique vise à informer les lecteurs sur une époque peu connue. Les divers récits évoquent les guerres tribales, l'esclavage, la colonisation et les luttes d'influence entre

Anglais, Français et Allemands. Les dessins, en dépit de la diversité des illustrateurs, sont similaires, avec une préférence pour le brun, et la mise en page, facile à saisir, est elle aussi assez uniforme, avec des textes encadrés au-dessus des dessins. La qualité du contenu comme celle des illustrations permettent de recommander cette publication. (FU)

♥ Un voyage sans retour

Gaspard Njock

Paris (France) : Nouveau monde éditions, 2018 (Nouveau monde graphic)

95 p. : ill. coul. ; 21 x 29 cm

ISBN 978-2-36942-501-4 : 21 €

À partir de 12 ans

Malik est un jeune camerounais de 17 ans. Sur un coup de tête, influencé par ses amis, il a quitté sa famille, pensant trouver une vie meilleure en Europe. Il raconte son périple que l'on connaît désormais trop bien : la traversée des pays du Maghreb, l'embarquement sur des bateaux de fortune qui traversent la mer Méditerranée, avant d'atteindre l'île de Lampedusa, où d'autres embûches attendent les réfugiés. Malik, une fois arrivé en Italie, ne se projette pas dans un futur plein d'espérance, mais au contraire, « dévasté par les images, les parfums et les saveurs de la maison », il essaie de faire revivre dans ses souvenirs son pays, les fêtes de son quartier, ses copains, ses grands-parents hauts en couleurs.

Ce bel album traite de manière originale et touchante l'exil vers l'Europe des jeunes africains en nous montrant que ce départ forcé est un déchirement pour tous ceux qui quittent leur pays. À suivre : [la chronique de Kidi Bebey](#) sur l'ouvrage et son auteur, le scénariste et dessinateur camerounais formé à la BD en Italie. (ST)

Documentaires

♥ L'Esclavage : 60 dates racontées par deux historiens, une grande fresque illustrée, l'histoire se déploie sous nos yeux

António de Almeida Mendes, Clément Thibaud, ill. Nicolas Otéro

[Paris], (France) : Les Arènes, « L'Histoire », 2019 (Chronologix)

[32] p. : ill. coul. ; 27 x 19 cm

ISBN 978-2-7112-0115-0 : 14,90 €

À partir de 10 ans

Cet ouvrage présente l'histoire de l'esclavage, de la traite arabo-berbère au 7^e siècle aux abolitions du 19^e siècle, en passant par la traite transatlantique des Africains sur laquelle est centré l'ouvrage. Le livre consacre chaque double page à un volet particulier de cette sombre histoire : « la traite transsaharienne », « le commerce triangulaire », « les révolutions de Saint-Domingue et l'indépendance d'Haïti ». Les dates importantes sont signalées en haut de page et reprises dans un chapitre explicatif avec illustrations. Enfin, une citation historique est donnée, par exemple : « Dieu ordonne de traiter les esclaves avec humanité, qu'ils soient noirs ou non ; on doit avoir pitié de leur triste sort et leur épargner les mauvais traitements car le seul fait de devenir la propriété d'autrui brise le cœur [...] (Ahmed Baba, 1615) ».

Cet excellent ouvrage, écrit par des historiens, fait bien le tour de la question sans choquer les plus jeunes. Il présente de manière complète les réalités de l'esclavage. Il peut se déplier complètement en une frise cartonnée, ce qui est assez original. (ST)

Le Maillot de Madiba : 1995, Afrique du Sud, la Coupe du monde de rugby

Marion Le Hir de Fallois, ill. Karine Maincent

Paris (France) : Kilowatt éditions, 2019

[43] p. : ill. ; 26 x 19 cm

ISBN 978-2-917045-59-6 : 15,80 €

À partir de 8 ans

L'histoire se déroule en 1995 en Afrique du Sud, alors que les dernières lois de l'apartheid ont été abolies quelques années plus tôt. Le pays organise la Coupe du monde de rugby et c'est le début des rêves pour Siphon, petit garçon noir du *township* de Soweto. Contrairement aux autres enfants du quartier, fans de football et de l'équipe des Bafana Bafana, Siphon adore et pratique le rugby, pourtant considéré comme un sport de Blancs. Alors, lorsque sa maman lui offre une place pour assister à la finale de la Coupe du monde à Johannesburg, sa vie va tourner autour de cet événement tant attendu.

Dans ce joli album très coloré, la Coupe du monde de rugby sert de fil conducteur pour décrire l'Afrique du Sud de cette époque, pays dans lequel les inégalités sociales restent encore très prégnantes. Survivance des *townships*, des injustices et disparités entre Blancs et Noirs (la maman de Siphon travaille dans une « maison de Blancs », ce qui l'oblige à partir très tôt le matin et à rentrer très tard le soir). Le zoom « Histoire » placé à la fin du livre est bien fait et permet de contextualiser, revenant notamment sur la situation actuelle du pays près de trente ans après

la fin de l'apartheid. Cette histoire touchante est portée par les illustrations hautes en couleur de Karine Maincent. Un bel ouvrage, instructif et optimiste. (MD)

Yanou a le palu

Vincent Nomo

Yaoundé (Cameroun) : Éditions Akoma Mba, 2019 (Graines de lecture)

29 p. : ill. coul. ; 21 x 29 cm

ISBN 978-978-956-109-4

À partir de 9 ans

À partir de l'histoire de Yanou, on découvre les symptômes du paludisme, comment le diagnostiquer et le soigner à l'aide de l'artémisia annua. La culture de cette plante est bien expliquée et le dosage de l'infusion pour le traitement aussi. Le livre montre comment ce remède pourrait résoudre le problème du paludisme en Afrique à la fois de façon préventive et curative.

L'ensemble a été validé par une enseignante-chercheuse de l'Université des Montagnes au Cameroun. Au regard de [la polémique](#) qui se développait lorsque le livre a été conçu, l'auteur prend clairement parti en faveur de l'utilisation de la plante sous forme de tisane dans la prévention et le traitement du paludisme. (MPH)

Presse

Bulles : le magazine des enfants qui aiment l'Afrique

Voyelles Éditions, Cocody Deux Plateaux 7e tranche, Abidjan, Côte-d'Ivoire

Bimestriel, 60 p. 6 numéros par an + 1 Hors-Série (le premier HS paraîtra en avril 2020).

Abonnement 12000 CFA/an ; vente en librairie : 2000 CFA en Côte-d'Ivoire, 5 € en France ; vente en ligne :

<https://www.laboutiqueafricavivre.com>

Un magazine créé pour donner aux enfants une image positive des pays africains à travers des personnages historiques ou contemporains, la découverte des pays et de leurs contes.

Chaque numéro est consacré à un pays africain et comporte 4 rubriques :

- Un long récit (25 p.) consacré à la vie d'un personnage historique (alternativement féminin ou masculin) avec un petit supplément documentaire ;
- 10 pages présentent un personnage contemporain ayant accompli son rêve. Le choix est large, du peintre Angolais Binelde Hyrcan à l'ambassadrice de la paix Malienne Rahama Nantoumé ;
- La découverte d'un aspect touristique du pays en 5 pages de BD ;
- Le magazine se termine par un conte (10 pages). Produits par le studio d'animation (Studioka), ces contes seront diffusés en dessins animés sur TV5 Monde.

Au centre de l'ouvrage, quelques pages de jeu ou de coloriage.

Pays traités : Le Mali, l'Angola, le Cameroun, le Bénin, l'Éthiopie et la Côte-d'Ivoire.

L'ensemble est bien documenté. La rédaction des textes, faciles à lire, est confiée à la directrice de publication Adja Mariam Soro. Les illustrateurs, non identifiés, changent d'une rubrique à l'autre, ce qui donne de la diversité à la revue. Les illustrations apportent un complément d'information à la partie historique en campant des décors assez précis dans leur reconstitution. Le format carré (20 x 20 cm) permet d'avoir des plans larges riches en détails.

Le contenu est copieux, vivant, la mise en page soignée et dynamique. L'ensemble répond bien à l'objectif de la revue, donner aux enfants une image positive de l'Afrique. (MPH)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

Rédactrices :

Marine Defosse (MD), Bibliothèque Universitaire des Langues et des Civilisations (BULAC), Paris

Marie-Paule Huet (MPH), éditions Ganndal, Conakry

Pascale Joncour (PJ), BnF / CNLJ, Paris

Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*, Bordeaux

Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris

Sarah Tournier (ST), BnF/Service du Livre et de la littérature française, Paris

Françoise Ugochukwu (FU), Open University, Grande-Bretagne